



QUEL IMAGINAIRE POUR LA RECHERCHE ? ET POUR QUEL FUTUR ? UN APPEL À PRODUIRE DES UTOPIES

De tout temps, l'humanité s'est projetée dans le futur. Pour y voir, souvent, des motifs d'espoir. Pour se préparer, aussi, à des temps incertains ou difficiles. Ou pour dénoncer des dérives. Au cours des 18^e et 19^e siècles s'est développée – en Occident – l'idée qu'il y avait un sens naturel au développement humain, que nous sommes poussé-es par essence à progresser. Le progrès était non seulement envisagé comme possible, mais aussi comme inéluctable ; une marche naturelle vers un avenir toujours meilleur.

Cette foi dans le lendemain était renforcée par les développements technologiques jugés continus, les augmentations de productivité, le capitalisme et les révolutions industrielles. L'utopie était là, en filigrane de la marche du progrès, en voie de se réaliser bientôt. Et si des voix s'élevaient déjà pour appeler à plus de prudence face à cette foi inébranlable dans le progrès, elles sont restées bien peu audibles – et pour tout dire, se sont perdues dans le fracas du 20^e siècle. La foi en un lendemain meilleur est restée et s'est même accrue avec les « trente glorieuses », puis le développement de la révolution numérique. Les utopies scientifiques étaient toujours là et se sont combinées avec une croyance en « l'abondance infinie d'une nature pourvoyeuse de ressources qui alimenterait sans fin une vision exclusivement matérialiste et quantitative de la richesse et du progrès » (Frémaux, 2017).

Mais si aujourd'hui cette utopie progressiste se transforme en dystopie, c'est que d'autres futurs se sont réalisés sous nos yeux, dans notre chair, notamment le futur qui a été prédit il y a plus de 40 ans par les sciences de l'environnement, avec : 1) l'augmentation inéluctable des températures, mesurées – et éprouvées dans nos vies quotidiennes (d'ores et déjà plus de 2 °C en Suisse en comparaison avec l'ère préindustrielle (MétéoSuisse, 2024)) ; 2) l'augmentation continue de la consommation des ressources naturelles finies (une croissance annuelle de plus de 2,3 % dans le monde (Bruyninckx *et al.*, 2024)) et ; 3) la disparition de la biodiversité (en Suisse, selon le gouvernement, 47 % des espèces sont éteintes, en danger, vulnérables ou potentiellement menacées (Office fédéral de l'environnement, 2023)). Plus moyen de croire à un avenir meilleur. Plus moyen d'imaginer une utopie qui ne relève pas tout simplement de la pensée magique.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v10n1.275

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Non, l'avenir ne sera pas radieux, et peut-être ne sera-t-il même pas meilleur. Pas si nous ne sortons pas de la simple reproduction de schémas du passé, libéraux, capitalistes, individualistes, technocentristes, sexistes, racistes, spécistes, validistes, néocolonialistes, schémas qui nous ont menés dans cette impasse cornucopienne. Mais si une dystopie techno-optimiste – concrétisée par le genre *cyberpunk* – semble assez facile à imaginer, en revanche, imaginer des utopies sobres, décroissantes, collectives et inclusives semble plus difficile. Ce sont pourtant bien ces utopies qui nous manquent pour nous projeter différemment dans le futur, pour imaginer la recherche, la clinique et la formation de demain dans le monde de demain, tel qu'il se construit aujourd'hui.

Il est donc grand temps d'agir ! Grand temps de déployer de nouvelles utopies de la sobriété, fécondes et inspirantes ! Le *hopepunk* (Stérin, 2020) et le *solarpunk* (Solarpunk, 2024) sont des mouvements artistiques et politiques qui s'inscrivent dans cette perspective. Dérivés lointains du *cyberpunk*, ils encouragent une vision optimiste de l'avenir, mais en tenant compte de manière subversive des préoccupations écologiques et des inégalités sociales.

Nous encourageons à construire des utopies optimistes pour l'ergothérapie et les sciences de l'occupation, c'est le sens de l'appel lancé, pour la troisième édition de leur action, par nos collègues Filip Maric, Chantal Juanita Christopher, Enrique Henny, Nick Pollard et Sandra Schiller. Nous le reproduisons ci-dessous.

Occupational Punk, vol. 3 : L'odyssée du quotidien

À la lumière des diverses crises sociales, écologiques et sanitaires, la nécessité d'un changement transformateur dans les soins de santé et la société est évidente. Avec cet appel à textes pour *Occupational Punk, vol. 3*, nous invitons spécifiquement les étudiant·e·x·s en ergothérapie, les clinicien·ne·x·s, les enseignant·e·x·s, les chercheur·euse·x·s, les représentant·e·x·s professionnel·le·x·s, les décideur·euse·x·s politiques et les usager·ère·x·s du monde entier à nous envoyer des récits fictifs situés à n'importe quel moment dans le futur, dans lesquels le travail dans le domaine de la santé et des services sociaux est délibérément axé sur la réponse aux défis sociaux et écologiques ainsi que sur le soutien à de meilleures façons de vivre ensemble en bonne santé.

Envisager de tels futurs, c'est aussi se demander comment la profession d'ergothérapeute pourrait contribuer à une vie quotidienne harmonieuse dans nos communautés diverses – qui peuvent aussi comprendre la cohabitation avec d'autres êtres vivants (communautés multispécistes) – et sur la manière dont nous pourrions appréhender et faciliter nos « odyssées quotidiennes » à travers le prisme des possibilités et du changement.

Il s'agit de concevoir de nouvelles façons de naviguer dans notre « odyssée quotidienne » au milieu des bouleversements rapides, qu'ils soient sociétaux, écologiques ou technologiques, et d'explorer des manières dynamiques, souples et transformatrices d'occuper l'espace et le temps.

Le délai pour nous faire parvenir vos récits *Occupational Punk* est fixé au 21 septembre 2024. Merci de nous les envoyer par le biais de ce formulaire Google : <https://forms.gle/3u5dJ3tTf6bHvEEw9>.

Les textes recherchés sont courts (1750 mots), peuvent être soumis dans n'importe quelle langue (avec une traduction en anglais) et être rédigés individuellement ou en équipe. Les textes sélectionnés seront publiés dans *Occupational Punk*, vol. 3, et – qui sait ? – peut-être dans une édition spéciale de la Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie ?

L'appel dans son ensemble ainsi que les volumes précédents peuvent être consultés à l'adresse : <https://www.openphysiojournal.com/portfolio/occupational-punk-vol-3/>

Qui disait que le slogan *punk* par excellence était « *No Future* » ?

Nicolas Kühne, ergothérapeute, Ph. D., professeur HES ordinaire, co-responsable du réseau Occupations Humaines et Santé (OHS)

Virginie Stucki, ergothérapeute, Ph. D., professeure HES associée, co-responsable du réseau OHS

Marion Gecaj, ergothérapeute, M. Sc., assistante du réseau OHS

Romain Bertrand, ergothérapeute, Ph. D., maître d'enseignement

Isabel Margot-Cattin, ergothérapeute, Ph. D., professeure HES associée, responsable de l'axe « pratiques innovantes » du réseau OHS et présidente de la Société Francophone de Recherche sur les Occupations (SFRO)

Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bruyninckx, H., Hatfield-Dodds, S., Hellweg, S., Schandl, H., Vidal, B., Razian, H., Nohl, R., Marcos-Martinez, R., West, J. et Lu, Y. (2024). *Bend the trend-pathways to a liveable planet as resource use spikes* (Global Resources Outlook 2024). IRP - United Nations Environment Programme. <https://helda.helsinki.fi/items/6b4445e7-bd80-4d9a-9aac-1811850db05c>

Frémaux, A. (2017). Pour un bon usage de l'utopie dans l'anthropocène. *Revue du MAUSS permanente*. <https://journaldumauss.net/.?Pour-un-bon-usage-de-l-utopie-dans>

MétéoSuisse. (2024). *Changement climatique*. Confédération Suisse. Office fédéral de météorologie et de climatologie. <https://www.meteosuisse.admin.ch/climat/changement-climatique.html>

Office fédéral de l'environnement. (2023). *Biodiversité en Suisse. État et évolution*. Confédération Suisse. Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC. Office fédéral de l'environnement.

Solarpunk. (2024). In *Wikipédia*. <https://en.wikipedia.org/wiki/Solarpunk>

Stérim, A. (2020, 6 novembre). Le hopepunk, un genre littéraire inspirant. *L'Astre et la Plume*. <https://www.lastreetlaplume.fr/2020/11/06/inspiration-le-hopepunk/>